

Vivre en bonne santé , respecter les droits humains , préserver l'environnement , faire des économies ... on a tous une bonne raison d'être anti-nucléaire. Et vous ?

POUR MA SANTÉ

L'industrie nucléaire produit un cocktail de substances radioactives à chaque étape de la filière. Directement exposés aux radiations, les travailleurs de l'énergie atomique et les victimes d'accidents nucléaires sont les premiers à payer le prix de l'exploitation de l'atome.

Mais nous sommes tous concernés !

L'industrie électronucléaire en fonctionnement ordinaire est autorisée à rejeter en permanence des polluants radioactifs dangereux pour la santé.

Cancers, malformations, stérilité, retards mentaux... la liste des pathologies consécutives à une exposition aux rayons ionisants, même à faible dose, fait froid dans le dos.

POUR L'ENVIRONNEMENT

De Tchernobyl à Fukushima, les accidents nucléaires sont des catastrophes écologiques. Les sols, les nappes phréatiques, les océans, l'air ...c'est tout l'écosystème qui est menacé.

Les contrôles effectués par l'**ASN** (Autorité de Sûreté Nucléaire), ne prennent en compte que les dépassements des autorisations de rejets radioactifs.

De l'extraction des minerais à la gestion des déchets en passant par le traitement des combustibles, l'industrie nucléaire contamine durablement et de manière irréversible la faune et la flore.

POUR MA SÉCURITÉ

Les deux tiers des 58 réacteurs du parc nucléaire français ont dépassé leur durée initiale de fonctionnement de 30 ans, ils **sont en fin de vie**, et, de plus, vulnérables aux risques dus au changement climatique et aux attentats.

Le nombre d'incidents a augmenté de 67 % entre 2000 et 2013.

Quant aux déchets, dont on ne sait que faire, ils resteront radioactifs pendant des milliers d'années, le projet du lobby nucléaire de vouloir les enfouir à 500m sous terre à Bure est éminemment dangereux, sur un temps aussi long, personne ne peut garantir que ces déchets resteront confiner sous terre. Dans ces conditions, l'avenir des générations futures est compromis.

POUR L'ÉCONOMIE

Très endettée, la filière nucléaire s'est pourtant engagée dans des chantiers extrêmement coûteux sur ses réacteurs, avec les normes post-Fukushima et les travaux de grand carénage, estimés de 55 à 250 milliards d'euros. Le projet d'enfouissement des déchets radioactifs prévu à **Bure** devrait pour sa part coûter au minimum 36 milliards d'euros. Des sommes colossales auxquelles il faut ajouter le coût du démantèlement des réacteurs.

Le choix de la poursuite du nucléaire est une option économiquement absurde qui va mener la filière vers la faillite assurée.

POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Le nucléaire n'est pas une énergie propre, encore moins une alternative aux énergies carbonées. Pour réduire les émissions de gaz à effet de serre tout en respectant l'environnement, il faut entamer une transition énergétique, avec les renouvelables, et sans le nucléaire.

Avec une gestion qualifiée de « fuite en avant » par la Cour des Comptes, AREVA engloutit les investissements et gâche les opportunités qu'offrent les énergies renouvelables.

Pourtant, la transition vers le 100 % renouvelable est économiquement viable et créatrice d'emplois.

POUR LA DÉMOCRATIE

Étroitement lié au développement du nucléaire militaire et donc en partie responsable de la prolifération des armes de destruction massive, le programme nucléaire civil reste très opaque.

Depuis sa création par des ingénieurs de l'École des Mines et une poignée de décideurs au sommet de l'État, le programme électronucléaire français est imposé aux citoyens. Ni les députés, ni les citoyens n'ont réellement eu voix au chapitre en matière de choix énergétiques.

POUR LES DROITS HUMAINS

100% de l'uranium utilisé dans nos centrales vient de l'étranger.

En plus d'être polluante, l'extraction minière est souvent synonyme de compromissions morales : L'État et les multinationales s'ingèrent dans des pays étrangers et signent des contrats inégaux qui reconduisent les rapports de force de la colonisation.

Lors de l'octroi de concessions minières, les populations autochtones sont mises à l'écart et dans les mines, les conditions de travail sont déplorables. L'exploitation minière devient alors synonyme d'exploitation humaine.

Fukushima, 6 ans après le début de la catastrophe nous devons rappeler sa terrible actualité.

Mobilisons nous pour exiger l'abandon du nucléaire civil et militaire !

Arrêt des réacteurs en fin de vie et du chantier de l'EPR à Flamanville, non aux projets de nouveaux réacteurs !

Oui aux économies d'énergie, à l'efficacité énergétique et au développement des énergies renouvelables !

Rassemblement au Mans

samedi 11 mars à 14 h30

en haut du tunnel (place des Jacobins).